

www.lefilmfrancais.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Deux ans et un premier bilan positif pour Les femmes s'animent

Initiée par des professionnelles de l'animation, l'association, qui vient de réélire son bureau, observe une affluence croissante lors de ses tables rondes. Une tendance antérieure à l'affaire Weinstein.

Créée courant 2015, dans l'optique de promouvoir la place des femmes au sein d'une industrie majoritairement masculine (69% des professionnels de l'animation sont des hommes), l'association Les femmes s'animent dresse un bilan positif de son action, à ce stade.

Premier baromètre : les tables rondes organisées à la SACD, autour de thématiques diverses (quelles héroïnes pour les programmes jeunesse ?, le passage au long métrage...) attirent "de plus en plus de monde", constate Delphine Nicolini (Les Armateurs*), vice-présidente des Femmes s'animent, réélue à l'assemblée générale de l'association du 6 février, aux côtés d'Eleanor Coleman et de leur présidente, Corinne Kouper (TeamTO).

Désormais, la salle de la maison des auteurs est "toujours pleine", ce qui représente une centaine de personnes. Et pas seulement des femmes. "De plus en plus d'hommes participent à nos événements", se félicite Eleanor Coleman. Leur proportion s'élève à 22%, soit davantage qu'au sein des d'adhérents où ils représentent 15% sur un total d'environ 200.

Cette tendance est l'une des autres satisfactions pointées par l'association lancée, dès l'origine, avec "l'envie d'inclure les hommes", rappelle Corinne Kouper.

Vouloir "éveiller les consciences vis-à-vis des stéréotypes de genre" et "contribuer à la réduction des inégalités" dans le secteur, autres objectifs poursuivis par Les femmes s'animent inscrits au fronton de son site, ne sous-entend pas nécessairement mener un combat contre ses homologues masculins, précise l'association qui veille à séparer son action de l'actualité récente et des mouvements tel #MeToo.

"Nous avons fait notre première table ronde sur le sexisme en octobre 2016, très en amont de la déferlante provoquée par l'affaire Weinstein", souligne Corinne Kouper. Le succès de l'association est d'ailleurs antérieur à celle-ci. Ses responsables le date du dernier festival d'animation d'Annecy, où se sont tenues les premières rencontres internationales des femmes dans l'animation et les petits-déjeuners quotidiens des Femmes s'animent, qui ont donné une visibilité inestimable à l'organisation.

La formule va d'ailleurs être reconduite lors de la prochaine édition, en juin 2018, tout comme la journée commune, et pour laquelle les sujets sont en train d'être déterminés. L'agenda des tables rondes de l'année qui démarre est lui aussi en passe d'être finalisé. Y figurent déjà un rendez-vous autour des nouvelles écritures (en avril), et un autre sur les préjugés inconscients (en mai), qui reprendra une présentation réalisée par Eleanor Coleman dans le cadre du festival d'animation 3D Wire, en octobre dernier, à Ségovie, en Espagne. Cet exemple illustre le champ des possibles, hors du territoire national. Au gré de leur participation à des manifestations internationales (nombreuses dans le domaine de l'animation), les représentantes des Femmes s'animent peuvent être amenées à intervenir et créer ainsi un maillage à l'étranger où les demandes sont de plus en plus nombreuses.

Dans l'Hexagone, le souhait est d'ouvrir des bureaux dans les régions cette année, comme à Valence, pôle important de la Drôme, avec La Cartoucherie, ou à Angoulême, capitale tricolore du dessin animé, hors de Paris.

le film français

Date : 07/02/2018

Heure : 20:03:09

Journaliste : Emmanuelle Miquet

www.lefilmfrancais.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

La reprise à Paris de la thématique sur les stéréotypes inconscients démontre en outre que concernant ce sujet, on ne fera jamais assez de pédagogie.

Parmi les nouveautés, l'association travaille par ailleurs à la mise en place d'une charte afin de lutter contre le sexisme et le harcèlement.

Sous forme d'une "affiche amusante", façon bande-dessinée, des strips rappelleront à chacun ce qu'on peut faire et ne pas faire. L'objectif est que ce code de bonne conduite soit bouclé d'ici le printemps, puis affiché dans les studios qui manifesteront de ce fait leur adhésion aux valeurs défendues par Les femmes d'animent. Ce dispositif serait complété par le nom d'un référent, au sein de chaque studio, qui puisse servir de relais pour des renseignements, si des cas de harcèlement se présentent dans les entreprises.

Les Femmes s'animent, dont la rencontre informelle au café le Carpe Diem auparavant mensuelle devient cette année trimestrielle, reconduit également le principe du mentorat, l'une des actions phare de la structure, également très courue.

En 2017, trois binômes ont été constitués autour d'un projet (créer sa société de production...). En 2018, ils grimperont à 15. "Nous avons eu 26 demandes", constate l'association, qui plaide néanmoins pour que le nombre des binômes demeure "limité", dans le but d'être efficace. Le principe reposant sur un échange construit et nourri entre un parrain ou une marraine (les mentors, qui n'appartiennent pas forcément à l'association) et sa filleule, adhérente des Femmes s'animent.

L'association poursuit un objectif de parité entre les hommes et les femmes. Son but : que d'ici 2025, la profession atteigne le parfait équilibre de 50/50.

Certains postes partent de très loin. Celui de la réalisation, s'il grimpe à 26% de femmes dans le dessin animé, affiche un zéro pointé dans le domaine du long métrage. "Aucun film d'animation n'a été entièrement réalisé par des femmes et seulement deux films mixtes [associant un homme et une femme Ndlr] sont agréés en huit ans, *Aya de Yopougon* et *Minuscule*", contre 21% dans le total des longs métrages agréés (prises de vue réelles et documentaire), stipule le CNC, dans son étude sur la place des femmes dans l'industrie cinématographique et audiovisuelle publiée en février 2017 (sur la base de données de 2015). Le centre souligne aussi que le nombre de films agréés en animation est "limité à moins d'une dizaine de films par an". A ce titre, 2018 s'annonce d'ores et déjà une année historique, avec pas moins de deux longs attendus réalisés par des femmes : *La traversée* de Florence Miailhe et *Les hirondelles de Kaboul* de Zabou Breitman et Elléa Gobbé-Mévellec.

Parallèlement aux cotisations de ses adhérents, l'association bénéficie du soutien de nombreux sponsors qu'ils soient institutionnels (CNC, SACD, SPFA), ou privés. Hiventy, Blue Spirit, Disney, Folivari, Frogbox, Label Anim, Tant Mieux Prod, Les Armateurs, Superprod, TeamTO, Watch Next Media, la liste n'est pas exhaustive, sont quelques-uns de ceux à avoir rejoint le navire. Des demandes de partenariats sont actuellement en cours auprès de la Fondation HSBC, la Fondation Elle, et France Télévisions.

Renseignements : www.lesfemmessaniment.fr

Contact : lesfemmessaniment@gmail.com

*Participation majoritaire d'Hildegarde, propriétaire du *Film français*